

MISE EN VALEUR DU BÂTI DE LA RECONSTRUCTION

RECOMMANDATIONS (SUITE)

Le montage photo de droite illustre la façon de composer une maison existante avec ses extensions ultérieures, et comment favoriser l'intégration des modifications dans la façade :



Maison existante avec ses modifications

- bon rapport de proportion entre la maison principale et son extension en pignon,
- traitement architectural assorti de l'extension : brique, soubassement et toiture,
- modification plus appropriée de la porte d'entrée disparue remplacée par une large fenêtre centrale,
- ajout de deux fenêtres de toit mieux composées car installées dans l'axe des fenêtres du rez-de-chaussée (mais il aurait été préférable de choisir de vraies lucarnes à la place des chiens-assis).



Proposition de meilleure intégration des modifications

GUIDE PRATIQUE

Ouvrages de référence :

La reconstruction et sa mémoire dans les villages de la Somme, David de Sousa, préface de Stéphane Audoin Rouzeau, Woignarue, Edition La Vague Verte, 2001, 210 pages.

La grande reconstruction. Reconstruire le Pas de Calais après la Grande Guerre, Archives départementales du Pas de Calais, 2000, 224 pages. [Catalogue de l'exposition organisée aux archives départementales du Pas de Calais du 9 novembre 2000 au 24 février 2001]

Reconstructions en Picardie, après 1918, Réunion des Musées Nationaux, Paris, 2000, 312 pages.

La maison ancienne, construction, diagnostic, interventions, de COIGNET Jean et COIGNET Laurent, coll. Au pied du Mur, Ed. Eyrolles, 128 pages, 2003, Paris. ISBN 2-212-11060-X

La Brique, Fabrication et traditions constructives, Giovanni PEIRS, coll. Au Pied du Mur, Ed. Eyrolles, 110 pages, 2004, Paris. ISBN 2-212-11212-2

Partenaires de Conseil et d'Etudes :

CAUE de la Somme
5, Rue Vincent Auriol
80000 AMIENS
Tél. : 03 22 91 11 65
caue80@caue80.fr

Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine
5, Rue Henri-Daussé
BP 2701
80027 AMIENS
Tél. : 03 22 22 25 10
sdap.somme@culture.gouv.fr

Conseil Régional de l'Ordre des Architectes de Picardie
5, Rue Marc Sangnier
80000 AMIENS
Tél. : 03 22 92 06 83 - Fax : 03 22 96 06 85
croa.picardie@wanadoo.fr

Les Architectes du Patrimoine
Palais de Chaillot
1, Place du Trocadéro
75116 PARIS
Tél. : 01 56 58 00 75

Maisons Paysannes de France 80 - Somme

55-57, Rue d'Engoulevent
80000 AMIENS
Tél. : 03 22 72 37 22
Permanence téléphonique : lundi de 18h à 20h
www.maisons-paysannes.org

Mairie-Conseils : édition de documents méthodologiques et partenaire privilégié pour démarches communautaires.
72, Avenue Pierre Mendès France
75914 PARIS cedex 13
Tél. : 01 58 50 75 75 - Fax. : 01 58 50 06 83
www.mairieconseils.org

Agence Départementale pour l'Information sur le Logement
13, Bd Maignan-Larivière
80000 AMIENS
Tél : 03 22 71 84 50
www.adil.org/80 ou adil.80@wanadoo.fr

Partenaire financier :

Agence Nationale de l'Amélioration de l'Habitat
1, Bd du Port - BP 2612
80026 AMIENS cedex 1
Tél. : 03 22 97 21 00
www.anah.fr

MISE EN VALEUR DU BÂTI DE LA RECONSTRUCTION

PRÉSENTATION

Suite à la dévastation provoquée par les bombardements de la 1ère Guerre Mondiale plus de 600 000 habitations ont été reconstruites dans la région entre 1920 à 1924 : c'est la Reconstruction. L'examen des cartes postales anciennes permet de mesurer l'évolution du bâti avant et après guerre : on constate la permanence de l'implantation et de la volumétrie du bâti, mais le remplacement du torchis chaulé traditionnel, prédominant avant-guerre, par de la brique de fabrication industrielle, de couleur rouge foncé qui modifie l'aspect des rues.

La reconstitution de l'architecture régionale est le thème dominant de la Reconstruction, avec l'idée que celle-ci participe de l'effort patriotique général. Les modèles de bâti en brique -bâtiments institutionnels surtout- qui existaient déjà avant-guerre sont reconstruits, souvent dans le même esprit, après-guerre.

En revanche, les constructions en torchis sont rebâties dans des volumétries très similaires, mais «en dur». Ce changement de matériau est favorisé par le faible coût de revient des briques, en partie fournies en paiement des dommages de guerre.

Ce patrimoine bâti, support d'une identité commune ancrée dans le passé, est le siège de l'activité de production agricole locale et un vecteur de développement touristique pour la CCALM.



Bâti civil picard



Bâtiment d'habitation

Le bâti civil picard est d'une volumétrie parallélépipédique simple, mais regorge de détails savants et d'effets décoratifs et stylistiques recherchés. Si des éléments décoratifs existaient déjà avant-guerre, notamment l'alternance colorée brique rouge/pierre blanche, on peut suivre dans le bâti de la Reconstruction toute l'évolution des styles Art Déco, Art Nouveau, Années '30 et plus tard, Années '50.



Bâtiment agricole



Mairie-Ecole

Les bâtiments publics sont l'occasion d'affirmer une architecture monumentale, et parfois surdimensionnée, basée sur l'effet de symétrie et les styles décoratifs en vogue. Ainsi, dans les «Mairies-Ecoles», le modèle le plus courant consiste à disposer de façon symétrique l'école des filles et celle des garçons autour du bâtiment de la mairie, et à mettre en oeuvre des effets décoratifs basés sur des jeux de matériaux.



Mairie

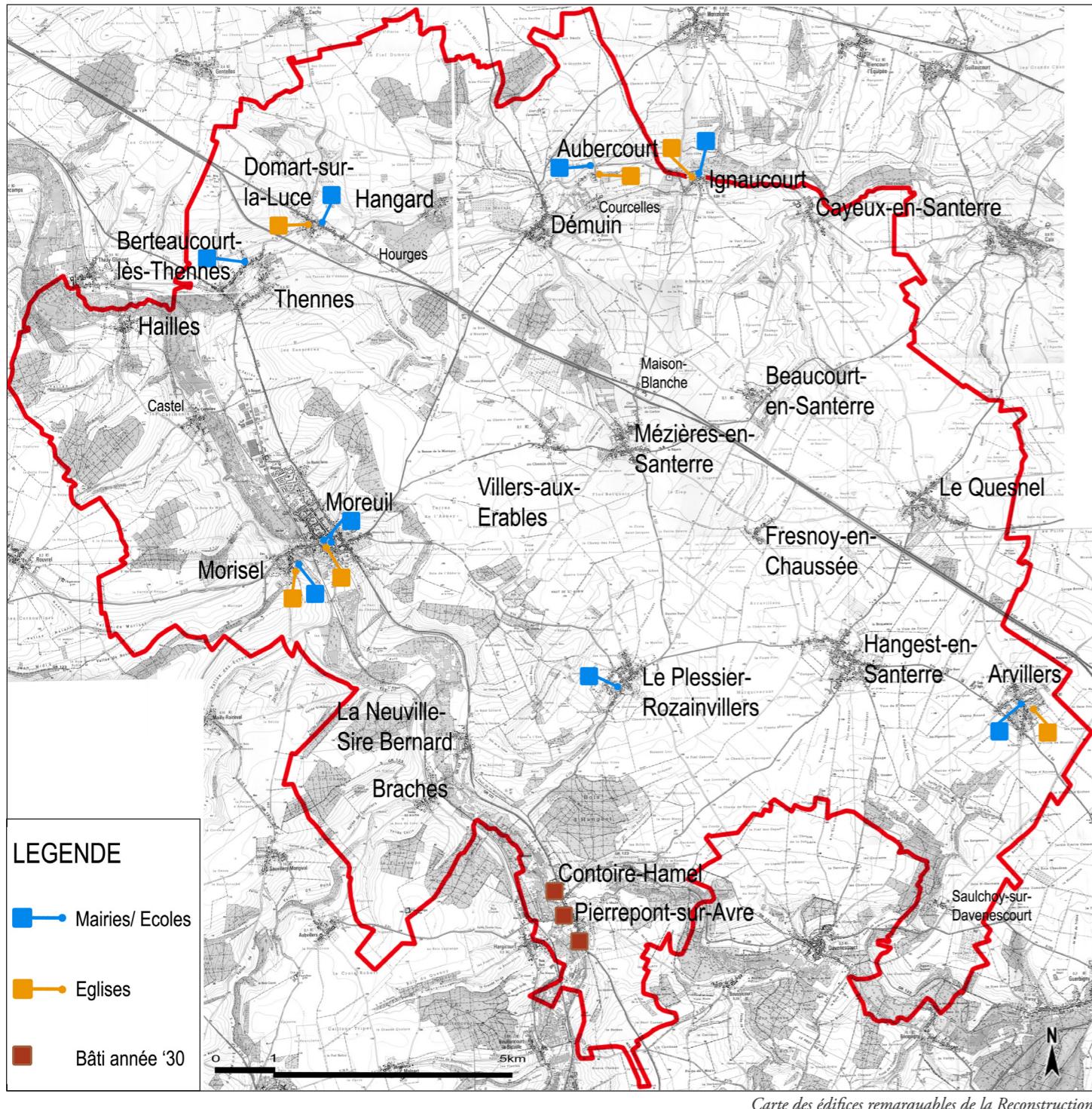


Les églises, durement éprouvées sous les bombes de la 1ère puis la 2ème Guerre Mondiale, ont été massivement reconstruites après-guerre ; si nombre d'entre elles ont été reconstruites dans un style lointainement inspiré du gothique, en brique et en pierre, c'est pour certains architectes l'occasion de tester les matériaux, techniques et styles de l'époque, voire même d'innover dans les formes et les techniques mises en oeuvre, telles que l'alliance de la brique et du béton armé. Pour ces constructions, ils font appel également à de nombreuses techniques et arts décoratifs : sculpture, moulage, céramique, pâte de verre, ferronnerie, etc.

MOREUIL - Eglise St-Vaast
La façade principale et clocher, réalisés en structure de béton armé, sont accolés aux vestiges de l'église ancienne restaurée. Réalisé en 1929 par les architectes C. DUVAL et E. GONSE, cet exceptionnel ouvrage, particulièrement bien intégré dans la ville, fait l'objet d'une protection au titre des Monuments Historiques.



MISE EN VALEUR DU BÂTI DE LA RECONSTRUCTION



Arvillers : église brique et béton, et vaste mairie-école



Hangest : maison double de style années 30' Ignaucourt : église brique et béton de style Art Déco

RECOMMANDATIONS

Réhabilitation et modernisation du bâti brique :

Le bâti brique de la Reconstruction, de bonne qualité, est encore omniprésent sur le territoire ; en le parcourant on peut découvrir la diversité et la créativité des différentes réponses architecturales trouvées au problème, immense, de la Reconstruction. Actuellement, ce patrimoine est globalement bien conservé mais subit des altérations nombreuses et souffre d'un entretien peu scrupuleux du respect de son identité. Le bâti agricole, tout comme l'habitat, doivent en effet faire face aux évolutions des conditions d'exploitation, modes de vie et standards de confort : les principaux changements portent sur des agrandissements ou surélévations, des modifications de percements, des remplacements de menuiseries et de volets.

L'importance, la taille et la beauté même de ce bâti ancien posent le problème des modalités d'intervention et d'intégration des modifications et adjonctions nécessaires à son adaptation à la vie moderne et aux conditions d'exploitation actuelles dans un compromis entre sa restauration traditionnelle et sa modernisation.

Des interventions très contemporaines peuvent être envisagées, surtout sur le bâti de grande dimension, mais elles nécessitent des compétences professionnelles avérées.



Bel exemple de bâti brique typique avec demi-croupe en pignon, lucarnes et intéressant jeu de brique en façade

PRINCIPAUX PROBLÈMES

Les volets roulants :

Les volets battants en bois traditionnels (5 et 7) sont souvent remplacés par des volets roulants en métal ou PVC jugés plus pratiques. Mais cela se fait au détriment de l'aspect général de la maison : l'absence de volets appauvrit la façade, le coffre déborde souvent de l'encadrement (2), son installation en applique sous le linteau arqué laisse un vide très laid (1), les couleurs, blanc ou faux-bois (1) ne conviennent pas. L'équipement de la porte principale est vraiment à proscrire.



Les fenêtres de toit, lucarnes et chiens-assis :

Le souhait d'utiliser le comble conduit à rajouter des fenêtres de toit (8) ou des lucarnes : il faut chercher à les installer de façon discrète, sur le versant le moins visible, et préférer la vraie lucarne (6) au «chien assis» (3). Veiller aussi à harmoniser la composition et les proportions par rapport à la façade ; éviter d'utiliser des fenêtres de toit de tailles différentes (8).



Les menuiseries extérieures :

Les percements donnent son caractère à la façade, et l'impact visuel des menuiseries est énorme. Elles doivent avant tout être en bois, homogènes de style et de couleur (7). Sur le bâti ancien elles doivent toujours être peintes, et non vernies : des couleurs assez soutenues mais ni criardes ni fantaisistes (9) ; pas de blanc pur ni de couleurs pastel. Tous les gris sont possibles.



Modification des percements :

Modifier la taille d'un percement ne signifie pas seulement de se contenter de l'adapter à ses nouveaux besoins (4) : il s'agit de recomposer la façade en tirant le meilleur parti du cadre existant.

